

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 10 (1910)

Nachruf: In memoriam William Wavre
Autor: Cart, William

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



WILLIAM WAVRE

1851-1909

In memoriam.

WILLIAM WAVRE

L'Association *Pro Aventico* — disons mieux : la patrie suisse — a fait le 8 juin 1909 une perte douloureuse en la personne de M. William Wavre.

Né le 17 juin 1851 à Neuchâtel, il fit ses classes au Collège et à l'Académie de sa ville natale, où il prit le grade de licencié. Puis il continua ses études de philologie et d'archéologie aux universités de Bonn, Leipzig et Strasbourg. C'est là qu'il puisa ses connaissances aussi sûres qu'étendues, et qu'il s'imprégna de ce qu'il y a de plus important dans la carrière de savant : la méthode. De naissance, notre collègue avait des dons précieux, la mémoire, l'imagination qui de quelques faits isolés sait reconstituer tout un ensemble, l'esprit d'analyse aussi bien que celui de synthèse ; mais la méthode veut être apprise ; elle ne s'acquiert guère qu'à l'école des maîtres ; dans la plupart des sciences, où la bonne volonté est insuffisante, où le dilettantisme a commis tant d'erreurs, il n'y a qu'elle pour remettre les choses au point. W. Wavre a eu plus d'une fois l'occasion de faire valoir l'excellence d'une méthode strictement disciplinée.

De retour dans son pays, le jeune savant devint, en 1878, maître au Collège latin, fonctions qu'il occupa jusqu'en 1902, et auxquelles il joignit bientôt celles de professeur d'archéo-

logie à l'Académie et de conservateur du Musée archéologique.

Les études de W. Wavre se sont dirigées essentiellement sur trois domaines bien distincts : la préhistoire ; l'antiquité romaine, spécialement l'épigraphie et la numismatique ; enfin l'histoire de son canton, qu'il aimait passionnément, en bon et fidèle Neuchâtelois qu'il était, et qu'il connaissait sur toutes ses faces : géographie, politique et institutions, généalogies et familles, héraldique, arts et sciences, vie civile et religieuse. Rien de ce qui s'est jamais dit ou passé dans son cher pays de Neuchâtel ne le laissait indifférent.

Dès sa jeunesse, on pourrait dire dès son enfance, il fouillait, avec l'ardente curiosité de cet âge, les stations lacustres de son canton ; il acquit ainsi une solide expérience dans cette branche de l'archéologie trop longtemps abandonnée aux amateurs. C'est ainsi qu'il eut le mérite, déjà en 1884, de dévoiler l'audacieuse supercherie qui tentait de faire croire à *l'âge de la corne*. Depuis quelques années, il prenait une part active à la direction des nouvelles fouilles de La Tène, entreprises par le canton et la Confédération sur cette terre classique de la science préhistorique. Deux rapports, rédigés en commun avec M. P. Vouga, témoignent de son exactitude d'observation et de ses procédés aussi pratiques que judicieux.

W. Wavre fut membre du Comité *Pro Aventico* dès la fondation de l'Association en 1885. Son nom restera attaché au Musée d'Avenches, non seulement par la plaque de marbre qui rappelle avec quelle sagacité il a groupé les innombrables fragments de la grande inscription des Otacilius, malheureusement sans qu'il fût possible de la compléter de manière à donner un résultat concluant, mais aussi à cause des services incessants qu'il a rendus au Musée et des notices par lesquelles il en a fait connaître les richesses.

Quand la mort, presque soudaine, est brusquement venue arrêter son activité, Wavre préparait une histoire monétaire du

pays de Neuchâtel, et en même temps il avait entrepris de vastes recherches généalogiques.

W. Wavre présidait le Comité de rédaction du *Musée Neuchâtelois*, revue dans laquelle la plupart de ses travaux ont vu le jour. Les bulletins *Pro Aventico*, la Revue numismatique suisse, l'*Anzeiger* de Zurich le comptaient aussi parmi leurs plus solides collaborateurs ¹.

Outre les fonctions déjà mentionnées, Wavre était membre de la Commission archéologique de la Société pour la conservation des Monuments, du Comité de la Société d'histoire du Canton de Neuchâtel, du Comité de la Société de préhistoire fondée en 1907.

Bon citoyen et sachant à fond l'allemand, Wavre était au courant de ce qui se publiait dans toute la Suisse. Il aimait à venir à Bâle, à Berne et à Zurich ; il comprenait admirablement nos confédérés de langue allemande et tenait à « faire le pont » entre eux et les Welsches ; c'était pour lui affaire de cœur autant que de raison. Tout Welsche, disait-il volontiers, devrait chaque année faire son pèlerinage dans les cantons primitifs, afin d'y retremper son patriotisme suisse. Il prêchait d'exemple et apportait dans les comités dont il faisait partie l'esprit le plus largement ouvert et le plus conciliant.

Dans toutes les sociétés d'histoire de notre pays on connaissait le savoir de W. Wavre, sa gaîté, sa rondeur joviale, sa belle humeur enjouée, son inépuisable obligeance, son dévouement aux causes qui lui étaient chères. Mais nous qui l'avons vu à l'œuvre et de près, soit à la Commission archéologique, soit au Comité *Pro Aventico*, nous connaissions mieux encore son ardeur au travail, sa conscience scientifique ; nous avons pu apprécier sa modestie autant que sa sûreté de caractère. Et que de fois nous avons admiré l'entrain qu'il apportait dans

¹ M. Hoppeler a établi, dans l'article nécrologique consacré à notre collègue (*Anzeiger* 1909, n° 2, p. 187), la liste des travaux publiés par W. Wavre.

des discussions souvent quelque peu arides, mais qu'il savait rendre attrayantes ! Que de fois il a déridé les fronts soucieux, trouvé les solutions les plus simples à des situations embrouillées : c'était *le bon collègue* dans toute l'étendue du terme. Il laisse un vide cruel dans les nombreuses sociétés qui bénéficiaient de son savoir et de son bon esprit.

L'Association *Pro Aventico* garde à William Wavre un souvenir d'affectueuse reconnaissance.

P. S. — Les pages qui précèdent étaient déjà imprimées lorsqu'a paru dans le *Musée neuchâtelois* (mai 1910) une notice de M. Ph. Godet sur W. Wavre, à laquelle nous nous faisons un agréable devoir de renvoyer nos lecteurs. On y trouvera une liste des ouvrages de notre regretté collègue encore plus complète que celle de l'*Anzeiger*.

W. C.
